

**Arrondissement : CLAMECY (58)**

Clamecy, salle polyvalente

---

**Type de réunion**

**Réunion d'arrondissement**

**04. Faut-il partager autrement l'éducation entre jeunesse et âge adulte et impliquer davantage le monde du travail ?**

**10. Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?**

**12. Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?**

**1. Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?**

L'école doit, sur le fond, aider l'enfant à se construire un « socle » pour permettre l'épanouissement de l'individu et sa construction « tout au long de la vie ». Il s'agit bien d'aider le futur adulte à se faire une place dans la société en s'épanouissant dans son travail, c'est-à-dire dans son métier.

Ce « socle » doit aider l'individu à saisir des opportunités, identifier les bonnes ressources, en lui facilitant les choses par la multiplication de « passerelles » entre les systèmes de formation et entre les filières.

Y a-t-il un âge pour s'orienter ? Oui, il y a même des âges « stratégiques » (par exemple à 14 ans). Mais il faut commencer tôt, éventuellement dès la maternelle (une personne, institutrice et élue locale, cite le cas d'une école en milieu rural où il est facile d'aller visiter la ferme à côté).

L'orientation doit faire l'objet d'une préparation tout au long de la scolarité. Elle doit être envisagée comme un processus et ne pas intervenir sous la forme d'un choix, brutal, à faire en troisième.

L'information au sens documentaire mériterait certainement d'être développée. A cet égard les enseignants considèrent eux-mêmes que les ressources internes à l'Education nationale (CIO) sont insuffisamment connues ou exploitées.

Il est par ailleurs souhaitable de multiplier les occasions de découverte des métiers et des situations de travail. Il y a tout un potentiel de présentation des métiers non exploité, et cela est lié au problème classique de représentation des filières professionnelles dont certaines sont dévalorisées.

Les contraintes de l'orientation (goûts – filières de formation ou simples options accessibles sur place - débouchés) sont évidemment plus sensibles en milieu rural où l'offre est à tous égards plus restreinte.

L'école est le reflet de la société et donc de la « fracture sociale ». Les élèves ont changé, le métier d'enseignant aussi : ni la formation des maîtres ni les moyens alloués, notamment en primaire, ne semblent avoir suivi. D'où une dégradation de l'image de l'enseignant auprès des parents.

Les effectifs sont encore trop lourds en primaire pour permettre aux enseignants d'assurer une véritable individualisation de l'enseignement (il n'y a pas de « bons élèves » ou de « mauvais élèves » à la base).

Par ailleurs les enseignants ne se sentent pas suffisamment armés par leur formation de base, ou pas assez outillés, alors qu'ils doivent de plus en plus travailler en coopération avec d'autres intervenants (psychologues...), dans le cadre d'équipes pluridisciplinaires à l'intérieur et à l'extérieur de l'école.

Ils manquent, a fortiori, de temps pour développer les formules de coopération que les entreprises se déclarent prêtes, pour leur part, à multiplier, notamment dans le cadre de l'orientation.

---

### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

**1** Il faut aujourd'hui plus que jamais préserver l'école des enjeux et des travers de la société, notamment le « culte de l'argent et de l'immédiateté »

**2** Il faut faciliter les coopérations entre l'école et les milieux socio-économiques, notamment au plan local, pour améliorer l'orientation des enfants

**3** Il faut renforcer les moyens alloués aux enseignants (du temps pour coopérer / pour individualiser)